

Louidgi Beltrame

Cinelândia

Vernissage le samedi 14 janvier de 16h à 21h

Exposition du 14 janvier au 3 mars 2012

du mardi au samedi de 11h à 19h

Galerie Jousse Entreprise

6 rue Saint Claude 75003 Paris

L'exposition *Cinelândia* propose un parcours structuré par trois films super-8 qui tournent autour de l'idée d'exploration.

Salle 1

Lagerstätte, film super-8 transféré en vidéo HD, 9'30", muet, 2010

Lagerstätte se situe à la croisée du document d'archéologie expérimentale punk et du film de tourisme seventies. Auto-filmé sur une durée d'une semaine pendant l'été 2009 dans une carrière de pierre abandonnée, *Lagerstätte* montre Louidgi Beltrame et Elfi Turpin se livrant à la recherche et à l'extraction d'ammonites, sous-classe éteinte des mollusques que l'on connaît uniquement sous forme de fossiles.

Ce film est montré avec la vitrine *Mécanique des Roches* dans laquelle sont placées côte à côte une ammonite, forme naturelle en spirale, et une plaque d'altuglas, matériau moderne et minimaliste, découpée selon les partitions des «pans de verre ondulatoires» conçus par le compositeur Iannis Xenakis pour l'architecture du Corbusier au couvent dominicain de la Tourette à Evreux-sur-l'Arbresle (1954-1957). La progression de la spirale des coquilles d'ammonites équivaut à celle de la courbe de Fibonacci, suite qui tend vers le nombre d'or. L'échelle du Modulor, cette grille de mesure établie par Le Corbusier pour son architecture, s'appuie elle aussi sur l'arithmétique du nombre d'or. Pour dessiner les "pans de verre ondulatoires" de la Tourette, Xenakis a utilisé les proportions du Modulor, de même qu'il les a utilisées, après avoir quitté l'atelier du Corbusier, pour la composition de *Metastasis*.

Le diptyque *Tecnicamente Dolce*, confronte la couverture à demi effacée du script éponyme non réalisé d'Antonioni avec la figure d'une lectrice photographiée à contre-jour dans un intérieur tropical.

Bureau

Katashima Torpedo Base est le tirage d'une diapositive prise à l'aube dans la baie d'Omura proche de Nagasaki. L'image frontale cadre cette vigie militaire - une île de béton géométrique - comme une sculpture minimale. Cette base désaffectée appartenait au complexe naval militaire de Sasebo. Elle a été successivement un poste d'observation pour des tests de tirs de torpilles, puis a servi à l'entraînement de kamikazes sous-marins avant le dénouement de la deuxième guerre mondiale.

Salle 2

Nakanoshima, le jardin au-dessus de la mer, film super-8 transféré en vidéo HD, 11', 2012.

Le film présente l'exploration en caméra subjective de Nakanoshima - un minuscule îlot rocheux au large de Nagasaki dont la végétation subtropicale recouvre les ruines d'un parc paysager construit dans les années soixante et les vestiges d'un cimetière bouddhiste du début du vingtième siècle.

jousses|entreprise

6 rue saint-claude 75003 paris - Tel: +33 (0) 1 53 82 10 18 - art@jousse-entreprise.com - www.jousse-entreprise.com

Cette pièce renvoie à une vidéo plus ancienne (non présentée dans l'exposition), intitulée *Gunkanjima* et tournée lors du même voyage sur une île usine aujourd'hui déserte, située à cinq cent mètres de Nakanoshima.

L'île de Nakanoshima est ici considérée comme l'espace négatif de Gunkanjima. Elle fut en effet son cimetière pendant la période où les mines de charbon ont fonctionné sur Gunkanjima. Sa fonction de cimetière s'est doublée d'un parc de loisirs pour les habitants de Gunkanjima depuis le début des années soixante jusqu'à la fermeture de la mine en 1974. La caméra super-8 très mobile décrit la topographie et les monuments de l'île. La bande son est composée d'un simple commentaire de l'artiste qui décrit sa progression dans l'île et tente d'établir une relation entre ses découvertes (monuments, constructions, végétation...) et sa connaissance partielle de son histoire ainsi que de celle de Gunkanjima.

Salle 3

Cinelândia, film super-8 transféré en vidéo HD, 30'30", 2012.

Cinelândia est issu d'une collaboration entre Louidgi Beltrame et la curatrice Elfi Turpin. *Cinelândia*, qui signifie 'pays du cinéma' en Portugais, emprunte son titre à un quartier du centre de Rio de Janeiro qui eut son heure de gloire dans les années 30 en abritant alors les cinémas de la ville.

Cinelândia a été tourné en 2010 dans la jungle de Tijuca qui surplombe Rio de Janeiro - la plus grande forêt urbaine au monde. Beltrame et Turpin ont filmé la Casa de Canoas, l'unique maison de verre dessinée par Oscar Niemeyer, exercice incontournable pour tout architecte moderniste. Projetée en 1951 et achevée en 1953, elle était destinée à la famille de l'architecte mais n'a été habitée que quelques années.

La maison dès lors désertée, pour autant entretenue, s'est transformée en machine célibataire, quelque part entre architecture et sculpture. Avec les années, le jardin soigneusement dessiné et organisé a été reconquis par la mata atlantica.

Ce pavillon de verre est envisagé ici comme un espace de projection, celui des projets de l'architecte, celui de la fiction qui se projette sur la jungle et ses mythologies.

Beltrame et Turpin y installent un dispositif - un projecteur 16 mm qui habite et active la maison alors filmée et observée minutieusement comme un écosystème en relation avec son environnement - structure, faune, flore, climat. Ces éléments, générateurs de fictions, s'agglomèrent de façon prismatique.

La maison accueille donc des histoires. Celle qui forme le squelette principal du film est la lecture en voix-off en italien de fragments de *Tecnicamente Dolce*, un script d'Antonioni datant des années 70.

Ce script non réalisé raconte la fuite amazonienne d'un journaliste politique italien - un scénario existentiel dans lequel T, le reporter, et S, le jeune anthropologue, se perdent dans la jungle suite à un accident d'avion. Le script de *Tecnicamente Dolce* s'achève à la lisière de la jungle avec une vue sur la ville de Brasilia au loin. C'est le seul point de contact concret dans *Cinelândia* entre le cinéaste Antonioni et l'architecte Niemeyer. D'autres fragments d'histoires liées à l'espace de la forêt et à ses mythes sont associés au script. Les voix extraites de *la Forêt de cristal* de JG Ballard, d'un entretien de Duras, mais aussi des *Métaphysiques cannibales* de l'anthropologue brésilien Eduardo Viveiros de Castro, multiplient ainsi les points de vue et disjonctent le récit.

Louidgi Beltrame

Cinelândia

Opening saturday 14 january 2012 from 4pm to 9pm

Exhibition from 14 january to 03 march 2012
from tuesday to saturday, 11am - 7pm
Jousse Entreprise Gallery
6 rue Saint Claude 75003 Paris

The exhibition Cinelândia offers a circuit involving three super-8 films gravitating around the idea of exploration.

Room 1

Lagerstätte, super-8 film transferred to HD video, 9'30", silent, 2010

Lagerstätte is situated where experimental punk archaeology document meets 1970s' tourism film. Auto-filmed over a week in the summer of 2009 in an abandoned stone quarry, *Lagerstätte* shows Louidgi Beltrame and Elfi Turpin looking for and extracting ammonites, that extinct subclass of molluscs known only in fossil form.

This film is screened with the display stand *Mécanique des Roches/Mechanics of Rocks*, in which are placed, side by side, an ammonite, a natural spiral form, and a sheet of altuglas, a minimalist modern material, cut out along the partitions of the "areas of undulating glass" designed by the composer Iannis Xenakis for Le Corbusier's architecture in the Dominican monastery of La Tourette at Evreux-sur-l'Arbresle (1954-1957). The progression of the spiral of the ammonite shells is the equivalent of that of the Fibonacci curve, a series tending towards the golden ratio. The Modular scale, that measurement grid drawn up by Le Corbusier for his architecture, is also based on the arithmetic of the golden ratio. To design the "areas of undulating glass" at La Tourette, Xenakis used the Modulor proportions, which he also did for the *Metastasis* composition, produced after he had left Le Corbusier's studio.

The diptych *Tecnicamente Dolce* compares the half-erased cover of Antonioni's eponymous script, which never became a film, with the figure of a woman reader photographed back-lit in a tropical interior.

Office

Katashima Torpedo Base is the print from a slide made at dawn in Omura Bay, near Nagasaki. The frontal image frames this military lookout post—a geometric island of concrete—like a minimal sculpture. This disused base once belonged to the Sasebo military naval complex. It has by turns been an observation post for torpedo tests, then used for training underwater kamikazes before the outbreak of the Second World War

Room 2

Nakanoshima, the Garden Above the Sea, super-8 film transferred to HD video, 11', 2012.

The film presents the exploration by subjective camera of Nakanoshima, a tiny rocky isle off the coast of Nagasaki, where the subtropical vegetation covers the ruins of the landscaped park built in the 1960s, and the remains of an early 20th century Buddhist cemetery. This work refers to an older video (not on view in the show) titled *Gunkanjima*, and shot during the same journey to a nowadays deserted factory island, lying 500 yards from Nakanoshima.

The island of Nakanoshima is here regarded as the negative space of Gunkanjima. It was in fact its cemetery during the period when the coal mines were in operation on Gunkanjima. Its function as a cemetery was coupled with that of a recreational park for Gunkanjima's inhabitants from the early 1960s to the mine's closure in 1974. The highly mobile super-8 camera records the island's topography and monuments. The sound track consists of a simple commentary by the artist, describing his progress on the island, and trying to establish a link between his discoveries (monuments, constructions, vegetation...) and his incomplete knowledge of its history, along with that of Gunkanjima.

Room 3

Cinelândia, super-8 film transferred to HD video, 30'30", 2012

Cinelândia is the outcome of a joint project involving Louidgi Beltrame and the curator Elfi Turpin. *Cinelândia*, which means 'land of cinema' in Portuguese, borrows its title from a neighbourhood in downtown Rio de Janeiro, whose heyday occurred in the 1930s, when it housed the city's cinemas.

Cinelândia was shot in 2010 in the Tijuca jungle which lies above Rio de Janeiro—the world's largest urban forest. Beltrame and Turpin filmed the Casa de Canoas, the only glass house ever designed by Oscar Niemeyer, a must exercise for any modernist architect. Planned in 1951 and completed in 1953, it was designed for the architect's family, but was only lived in for a few years. The thereafter deserted house, whose upkeep was nevertheless maintained, has been turned into a bachelor machine, somewhere between architecture and sculpture. As the years have passed, the carefully laid out and organized garden has been overtaken by the Atlantic mata.

This glass pavilion is here seen as a space of projection, that of the architect's projects, and the fiction which is projected over the jungle and its mythologies.

Beltrame and Turpin are installing a device in it—a 16mm projector which lives in and activates the house which is then filmed and meticulously observed as an ecosystem in relation to its environment—structure, fauna, flora, climate. These fiction-generating elements are brought together in a prismatic way.

So the house plays host to stories. The one forming the film's main outline is the voice-over reading, in Italian, of fragments of *Tecnicamente Dolce*, an Antonioni script dating from the 1970s.

This script, which never became a film, describes the Amazonian escape of an Italian political journalist—an existential screenplay in which T, the reporter, and S, the young anthropologist, get lost in the jungle after a plane crash. The script of *Tecnicamente Dolce* ends on the jungle's edge with a view over the city of Brasilia in the distance. This is the only concrete point of contact in *Cinelândia* between the film-maker Antonioni and the architect Niemeyer. Other fragments of stories connected with the forest and its myths are associated with the script. The voices taken from J.G. Ballard's *The Crystal World*, from an interview with Duras, and also from *Cannibal Metaphysics* by the Brazilian anthropologist Eduardo Viveiros de Castro, thus increase the number of viewpoints and short-circuit the narrative.